

# Soins libéraux, un gros mot ?

Les soignants libéraux ont lu avec attention le rapport de la commission d'enquête concernant la gestion de la crise COVID en Polynésie Française.

Il y a seulement quelques mois, le monde était plongé dans une crise sanitaire sans précédent dans l'ère moderne.

Un virus, jusqu'alors inconnu, allait semer le chaos sur la planète toute entière, laissant dans son sillage des millions de morts.

Cette crise est heureusement derrière nous.

Le temps est venu aujourd'hui de se pencher sur ces heures sombres.

Nous devons analyser calmement, sereinement et loin de toute considération politique, la façon dont la Polynésie Française a traversé la crise.

Tirer les leçons du passé, pour mieux faire face aux épreuves du futur.

C'est bien dans cet état d'esprit que les Professionnels de Santé, naturellement très impliqués dans la crise sanitaire, attendaient le rapport d'enquête de l'Assemblée de Polynésie Française.

Près de 300 pages et plus de 150 personnes auditionnées.

Imaginez le désarroi, la stupéfaction, la déception et même la colère des professionnels de santé libéraux lorsqu'ils ont découvert pour la première fois ce rapport d'enquête...

300 pages et pas un mot sur leur rôle pendant la pandémie.

150 personnes et pas un des 750 libéraux qui étaient au front.

**Oui, ce rapport de la commission d'enquête de l'APF est de toute évidence une insulte pour les professionnels de santé libéraux.**

Aucune phrase, aucune mention sur le travail incessant, harassant, au plus près de la population, souvent à très haut risque et ce très tôt dans la vague épidémique.

Alors même que les équipements de protection individuelle adaptés ne leur étaient pas encore accessibles, beaucoup ont fait preuve d'une abnégation remarquable continuant à prodiguer des soins aux malades à leurs domiciles ou au sein de leurs cabinets.

Nous ne comptons plus le nombre de soignants libéraux qui, chaque jour, ont mis en danger leur propre vie ainsi que celles de leurs proches, avec parfois des hospitalisations et même des séjours en réanimation à la clé...mais non, nous n'existons pas...c'est absolument révoltant.

Pendant des semaines, au plus fort de la pandémie, des centaines d'entre nous sont venus prêter main forte, dès qu'ils avaient un moment de répit, à nos collègues du CHPF, des cliniques ou autres hôpitaux périphériques.

Que dire de celles et ceux qui ont vacciné tous les WE pendant des mois des centaines de personnes, et ce bénévolement bien entendu.

A croire qu'aucun médecin ou infirmier libéral, en plein confinement n'est intervenu à domicile, au sein de la population pour mettre en place un suivi médical, une oxygénothérapie ambulatoire, assurer une permanence des soins ou malheureusement signer un certificat de décès...

Où sont passés les centaines de lits d'hospitalisation libérés pour les cas les plus graves grâce au travail de centaines de professionnels libéraux ?

Nous ne méritons pas un tel mépris.

Nous terminerons en vous disant, puisque vous ne nous le demandez pas, que :

Oui, la vaccination a été un moyen de limiter l'ampleur de cette vague mortelle, nous l'avons constaté sur le terrain, tous les jours !

Non, malgré les recommandations de cette commission, aucun autre traitement préventif, y compris la médecine dite alternative et/ou intégrative n'a prouvé scientifiquement une quelconque efficacité en la matière.

Non, la médecine n'est pas une croyance...

**INFIRMIERS**

